



Cart'info

Bulletin d'information de la Société Romande de Cartophilie
Fondée en 1979 - Janvier 2023

Le mot du président



Glückliches Neujahr!

L'année 2023 est déjà entamée de presque un mois. Depuis la fin du COVID, tout semble être allé très vite, comme si nous devions rattraper le temps perdu... Pour la Société Romande de Cartophilie, 2022 fut une année riche et passionnante. Toutes les séances ont pu se dérouler sans problèmes, que ce soit dans

notre nouveau lieu de réunion à la Tuilière, ou lors de nos réunions « extra-muros ».

Le 24 avril, la bourse s'est bien déroulée, à Cossonay. Les collectionneurs, heureux de se rencontrer à nouveau, ont renoué avec plaisir à la joie de ces moments d'échanges ou de recherche de trouvailles. La prochaine édition aura lieu le 30 avril 2023. Réservez d'ores et déjà la date dans votre agenda.

Le 30 octobre, une vingtaine de membres ont participé à la sortie à la bourse-expo de Saint-Imier. Ils y ont été très bien accueillis. Grâce aux conversations animées des uns et des autres, la route n'a pas été trop longue, malgré le car quelque peu poussif et les bouchons du retour.

Dans les petites nouvelles, Jean-Pierre Devaud a fêté ses 80 ans en octobre, et Félix Comby a soufflé 82 bougies le même mois. Félicitations à tous les deux.

Le comité est toujours à la recherche d'articles pour le Bulletin Cart'Info. N'hésitez pas à vous lancer ou à faire part de vos suggestions. Nous recherchons aussi un webmaster capable de mettre à jour notre site Internet, et, notamment, d'y publier les numéros de la revue.

Le comité se réjouit de vous retrouver lors des prochaines manifestations de cette nouvelle année.

Jacques Rosset, président

Société Romande de Cartophilie, c/o J. Rosset, Ch. des Bancels 6, 1004 Lausanne

Président : Jacques Rosset, tél. 079 464 30 85, president@cartophilie.ch

Secrétariat : admin@cartophilie.ch ou bourses@cartophilie.ch

Rédactrice : redactrice@cartophilie.ch

Mise en page du bulletin, webmaster : bulletin@cartophilie.ch

Trésorier : caisse@cartophilie.ch
cartophilie.ch - imprimé en Suisse

BONNE ANNEE !



membres de sa famille, à ses amis, ou à ses relations professionnelles, au cours desquelles on formulait des souhaits pour l'année nouvelle accompagnés parfois d'un petit cadeau. Au fil du temps, ces visites devinrent une contrainte fastidieuse et les visiteurs prirent l'habitude de déposer une carte de visite signalant leur passage, voire de charger un employé ou un commissionnaire de le faire. Cet usage fut remplacé par l'échange de cartes postales dès le milieu du XIX^e siècle. En 1843, peu après l'invention du timbre-poste, un Anglais, Sir Henry Cole, eut l'idée de se faire confectionner des cartes personnelles illustrées, représentant sa famille et contenant un message de circonstance. Il les envoya par courrier postal à tous les membres de son carnet d'adresses. L'initiative eut beaucoup de succès et fut aussitôt imitée. Petit à petit, les illustrations

La coutume d'échanger des vœux — et des cadeaux — en fin d'année ou au début de l'année nouvelle remonte à la haute antiquité. En Chine et en Égypte, il était d'usage, en fin d'année, d'adresser un message d'hommage ou d'amitié à ses proches ou à ses relations d'affaires. Le support était alors une feuille de riz ou un papyrus, dont la grandeur dépendait de l'importance du destinataire. Les Romains s'échangeaient des messages de politesse et des dons en guise de bon augure pour l'année qui commençait.

Au XV^e siècle, en France, il était courtois d'envoyer à son entourage des « feuillets de bons vœux », soit des lettres destinées à renouer des liens d'amitié ou à garder le contact.

Puis vint la coutume des visites aux





de ces cartes évoluèrent et toutes sortes de dessins apparurent : des sapins, du houx, des crèches, des paysages enneigés, ainsi que divers symboles de porte-bonheur, tels que trèfle à quatre, fers à cheval, cornes d'abondance, cochons ou ramoneurs. Rapidement, la coutume s'étendit à d'autres pays européens, puis aux États-Unis et au Canada, pour finalement se répandre dans le monde entier.

Mais avant Nouvel An, il y a Noël... Outre la célébration religieuse de la naissance de Jésus, intéressons-nous à la figure du Père Noël que l'on retrouve sur de très nom-

breuses cartes de vœux envoyées à cette période de l'année.

L'histoire du Père Noël est fort complexe. Ses origines sont multiples, mais celle qui est le plus couramment admise relie ce personnage de légende à Saint-Nicolas, dont il serait l'émanation. Évêque de Myre, Saint-Nicolas aurait vécu en Asie Mineure au IV^e siècle de notre ère. Il aurait accompli un miracle en ressuscitant trois enfants coupés en morceaux par un horrible et cruel boucher. Depuis lors, il est considéré comme le protecteur des enfants pauvres ou maltraités, puis de tous les enfants. Lors de sa fête célébrée le 6 décembre, il parcourt la campagne, à dos d'âne, la nuit, pour ne pas être reconnu et distribue des cadeaux aux enfants sages. Il est accompagné du Père Fouettard qui administre des coups de martinet ou des punitions aux enfants désobéissants. Il est célébré dans toute l'Europe du Nord, et plus particulièrement en Hollande, dont les habitants l'appellent Sinter Klaas (=Santa Claus).

Lorsqu'une importante colonie de Hollandais émigre en

Amérique au XVII^e siècle, elle y importe ses traditions, dont celle du culte de Santa Claus, qui sera rapidement adopté par les familles des colons d'origine anglaise, puis par la population des



États-Unis elle-même. Sous l'influence des communautés immigrées de confession protestante et anglicane, la coutume de la fête de St-Nicolas le 6 décembre est peu à peu abandonnée et associée à la célébration de



la naissance de l'Enfant Jésus. C'est ainsi que Santa Claus en vient à effectuer sa tournée pendant la nuit du 24 au 25 décembre.

En 1821, le recueil «Un cadeau pour le Nouvel An aux Petits de Cinq à Douze Ans» est publié à New York. Il contient, entre autres, un conte écrit par le pasteur Clément Clarke Moore, intitulé «la Nuit d'Avant Noël» dans lequel Santa Claus ne voyage plus sur un âne, mais dans un traîneau tiré par des rennes.

En 1823, le journal Sentinel de New York publie un nouveau poème du pasteur Moore: «La Visite de St-Nicolas», qui précise le mythe du traîneau volant. Il est tiré par huit rennes, nommés Fougueux, Danseur, Fringant, Rusé, Comète, Cupidon, Tonnerre et Éclair. Un neuvième renne, Rodolphe, sera ajouté à l'attelage un siècle plus tard, en 1939, par le poète Robert L. May, dans un conte où le Père Noël se trouve confronté à une terrible tempête de neige et de blizzard, occasionnant des retards et des erreurs de parcours qui compromettent la bonne distribution des cadeaux. Grâce au nez lumineux de Rodolphe, qui le guide dans cette bourrasque, le Père Noël parvient à livrer tous ses paquets à temps avant le réveil des enfants.

Les deux récits inventés par le pasteur Moore en 1821 et 1823 eurent un succès retentissant. Traduits et publiés dans le monde entier, ils sont à l'origine de l'évolution de la



Vroolijk
Herstfeest

représentation de la légende de Saint-Nicolas (Santa Claus) vers le mythe du Père Noël tel qu'on le connaît de nos jours.

Il est vrai cependant que cette image ne



1902

cesse d'évoluer. À partir du début du XX^e siècle, différentes cartes postales montrent le Père Noël se déplaçant dans son attelage de rennes, certes, mais également dans d'autres véhicules plus modernes : une montgolfière, un avion, une voiture, une motocyclette, une luge ou des skis, par exemple !

On l'a vu, les Américains ont joué un grand rôle dans la construction du mythe du Père Noël. Toutefois, contrairement à ce que d'autres prétendent, ils ne sont pas à l'origine de cette légende. Coca Cola n'a pas créé le personnage, pas plus que les Américains ont été les premiers à l'habiller de rouge.

Selon certaines rumeurs, la firme Coca Cola aurait inventé le personnage du Père Noël. C'est tout le contraire qui s'est produit : en 1931, les ventes de Coca Cola sont en chute libre. Les dirigeants de la firme ont alors l'idée géniale de confier au dessinateur Haddon Sundblom une campagne publicitaire dont le thème serait de représenter le Père Noël, en train de boire du Coca Cola, pour reprendre

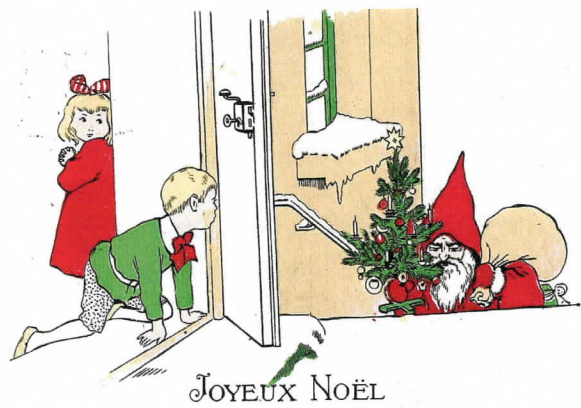


1908

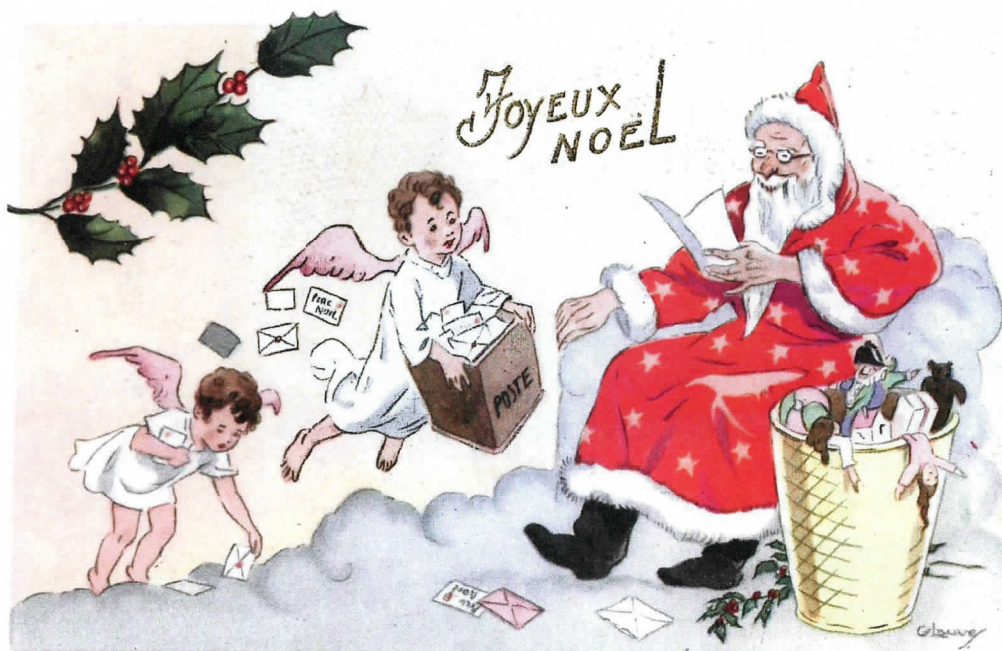
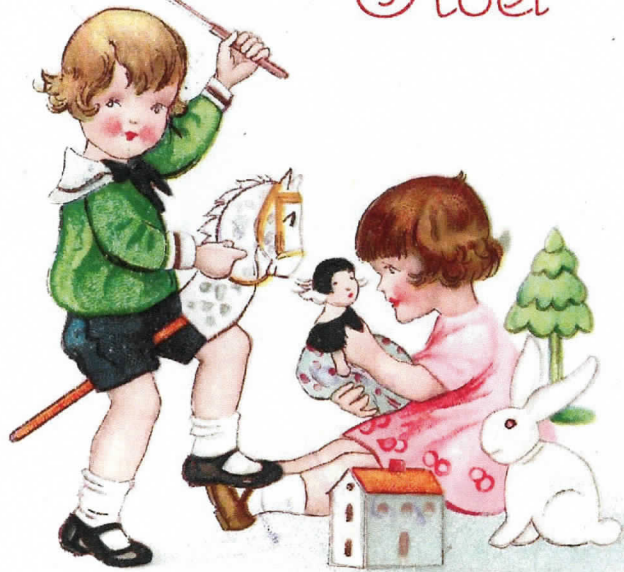




Les couleurs du Père Noël:



Joyeux Noël



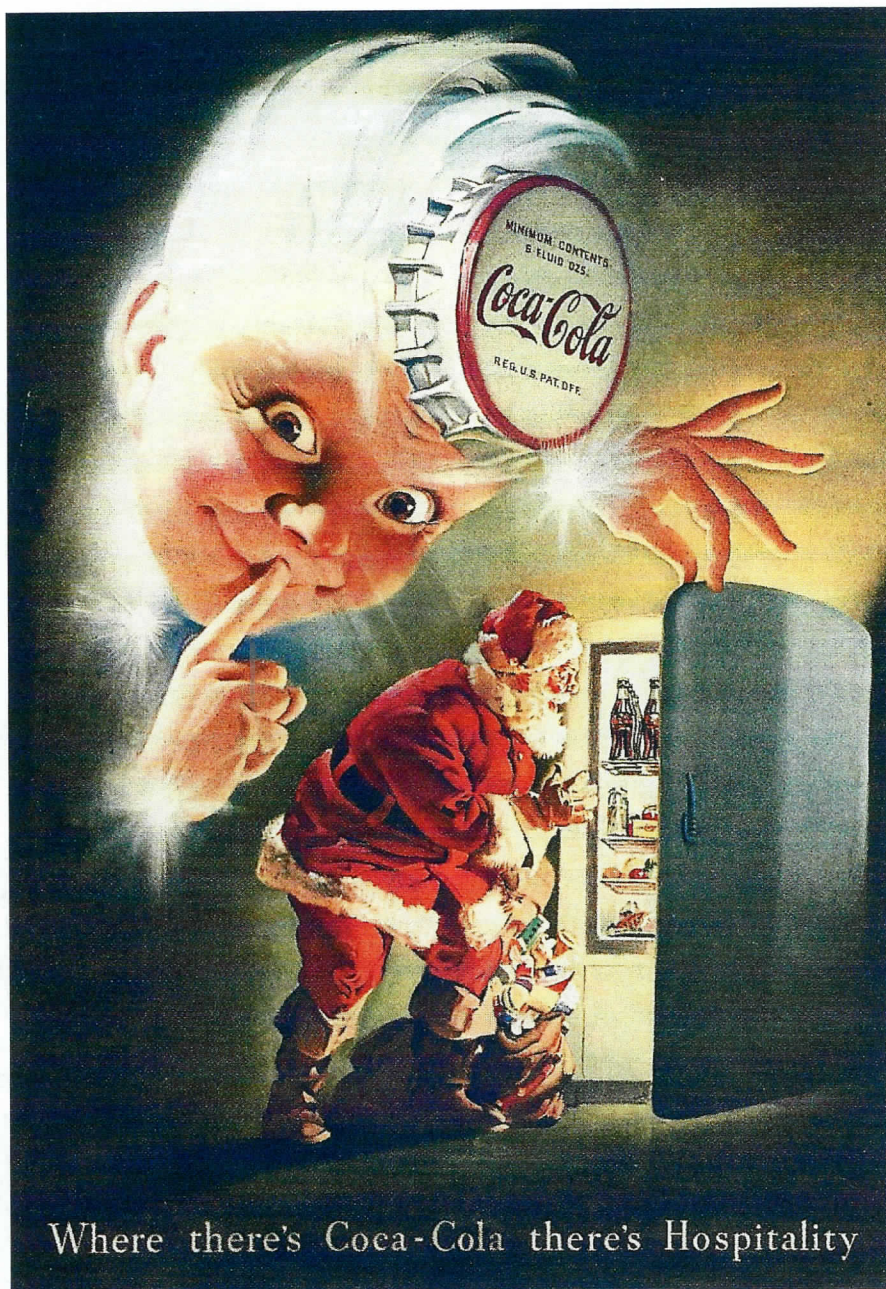
des forces pendant sa tournée. Afin que la publicité soit explicite, le dessinateur a l'idée d'habiller le Père Noël aux couleurs de la marque : rouge et blanc. Ainsi, ce n'est pas Coca Cola qui a créé le personnage, mais la firme qui a utilisé à des fins publicitaires cette figure existante et populaire. L'opération a recueilli un immense succès, dépassant toutes les espérances : non seulement les ventes ont augmenté, mais l'opinion publique a attribué à l'entreprise Coca Cola la création du

personnage...

La couleur rouge n'est d'ailleurs pas l'exclusivité de Coca-Cola. Bien avant cette campagne publicitaire de 1931, le Père Noël a été habillé de rouge. De nombreuses cartes postales anciennes l'attestent et le représentent habillé de différentes couleurs : tantôt en vert,

tantôt en bleu, voire en brun, en orange ou même en blanc, particulièrement en Russie. Quoi qu'il en soit, s'il est avéré que le Père Noël n'a pas été inventé par Coca-Cola, on peut admettre que cette entreprise a largement contribué à fixer l'image actuelle du personnage, qui, depuis les années trente, n'a plus porté d'autres couleurs que le rouge.

Nicole Grin



À vos agendas

Réservez d'ores et déjà les dates des prochaines manifestations de 2023

- **Vendredi 10 février dès 10h30**
Réunion-échange
- **Vendredi 10 mars, dès 10h30**
Assemblée générale
- **Mardi 4 avril (à confirmer), dès 10h30**
Réunion-échange
- **Dimanche 30 avril, de 9h à 16h**
Bourse à Cossonay